

## French version

### Introduction

Les facteurs de risque de traumatismes liés à la violence interpersonnelle (TVIP) dans les pays à revenu faible et intermédiaire (LMICs) restent mal définis. Nous décrivons les associations entre les TVIP et certains déterminants sociaux de la santé au Cameroun.

### Méthodes

Nous avons effectué une analyse transversale des données prospectives du registre des traumatismes recueillies auprès de patients traumatisés âgés de plus de 15 ans entre octobre 2017 et janvier 2020, dans quatre hôpitaux camerounais. Les variables explicatives comprenaient le niveau d'éducation, l'emploi, le statut socioéconomique du ménage et la consommation d'alcool. Le modèle *EconomicClusters* nous a permis de classer les patients en ménages par groupes socioéconomiques (SSE) : ruraux, urbains pauvres, propriétaires urbains de la classe moyenne (CM), locataires urbains de CM et riches urbains. Les résultats ont été stratifiés par sexe. Les variables catégorielles ont été comparées via la statistique  $\chi^2$  de Pearson. Les associations avec les TVIP ont été estimées à l'aide de rapports de cotes ajustés (aOR) avec des intervalles de confiance à 95 % (95%CI).

### Résultats

Parmi 7605 patients, 5488 (72,2 %) étaient des hommes. Le chômage était associé à une probabilité accrue de TVIP chez les hommes (aOR:2,39 [95%CI:1,89–3,01],  $p<0,001$ ) et les femmes (aOR:2,38 [95%CI:1,26–4,47],  $p=0,007$ ), de même que la consommation d'alcool (hommes: aOR:2,34 [95%CI:1,92–2,85],  $p<0,001$ ; femmes: aOR3,81[95%CI:2,47–5,88],  $p<0,001$ ). Les patients de sexe masculin issus des ménages de type rural (aOR:1,46 [95%CI:1,05–2,04],  $p=0,025$ ) ou de type urbain pauvre (aOR:2,11 [95%CI:1,29–3,45],  $p=0,003$ ) avaient une probabilité accrue de TVIP comparés à ceux issus des ménages urbains riches. De même, les patientes ayant un niveau d'éducation primaire/non formel (aOR:1,71 [95%CI:1,06–2,76],  $p=0,019$ ) ou secondaire (aOR:1,53 [95%CI:1,02–2,30],  $p=0,037$ ) avaient une probabilité plus élevée de TVIP que celles ayant un niveau d'éducation élevé.

### Conclusion

Un faible niveau d'instruction, le chômage, un faible SSE des ménages et la consommation d'alcool sont des facteurs de risque de TVIP au Cameroun. Des recherches futures devraient explorer les interventions appropriées aux LMIC pour réduire les facteurs de risques sociaux des TVIP.